

Zones inondées à rendre à la nature ? Bande d'incapables, faites comme les Hollandais

écrit par Lucide | 27 janvier 2018



ET IL A BEAUCOUP TROP PLU CES DERNIERS TEMPS, VOUS NE TROUVEZ PAS?

ALLEZ ENCORE UN EFFORT MESSIEURS LES MAIRES DE FRANCE!

Combien de départements et de zones sont sinistrés aujourd'hui « grâce aux pluies magiques » qui tombent du ciel? La pluie nous est autant nécessaire que la nourriture que nous mangeons chaque jour et notre nourriture dépend d'elle. Nous l'avons bien compris

Sauf que là, « elle dépasse les bornes, la pluie. » Aurait-on mal calculé le dosage, là haut dans les cieux »?

Voilà des maires de communes sinistrées qui décident que leurs zones inondées sont à « rendre à la nature » et de sous-dédommager les habitants pour qu'ils aillent voir ailleurs si la pluie est plus fine, plus douce, moins .. généreuse.

Messieurs les Maires de France, ne pouvez-vous pas, au lieu de paniquer, vous inspirer du modèle HOLLANDAIS ?

En effet ce pays aurait pu être un Bangladesh pour l'éternité. Mais c'est un pays de bosseurs, de lutteurs. Et qu'ont-ils fait partout, partout, partout?

DES CANAUX DE DERIVATION. Comme j'y vis, je peux vous dire que nous en sommes très entourés. Ils ont toutes les tailles, selon les besoins et les risques.

Mais vous allez me dire, « on aimerait bien nous aussi pouvoir faire cela, mais ça coûte énormément d'argent. Alors, vous préférez sous-dédommager les habitants à hauteur de 6 MILLIONS (comme l'a fait récemment la maire d'une commune) et rendre leur espace d'habitation à la nature.

Dans un temps pas très lointain, on envoyait de pauvres jeunes vers leur destin de poilus sans leur demander leur avis, pour aller se faire tuer. Et ils creusaient eux-mêmes leur tranchée-futur-tombeau.

Aujourd'hui, on ne peut absolument pas demander à des générations de CHOUCHOUTES d'apprendre « en une semaine » à utiliser UN TRACTO-PELLE afin de creuser de petits canaux de dérivation ?

Combien coûterait la conduite d'un chantier avec de jeunes appelés guidés par un professionnel par rapport à l'évacuation définitive des habitants de leur zone rendue à la nature?

Je vous fais le pari, Messieurs les Maires de France qu'un, deux ou trois petits canaux autour d'une de ces zones ne nous coûterait pas plus de 100.000 euros.

Et croyez moi les compagnies d'assurance seraient bien contentes de vous voir prendre une telle initiative. Car les soi-disant dégâts occasionnés par « le réchauffement climatique » ne permettront plus aux gens de s'assurer, car les prix de nos contrats d'assurance ne seront plus accessibles à l'ensemble des citoyens, mais à une minorité peut-être.

ALLEZ MESSIEURS LES MAIRES DE FRANCE, FAISONS UNE PETITE VISITE TOURISTIQUE AU PAYS DES BOSSEURS ET DES LUTTEURS, LA HOLLANDE. (ou les Pays-Bas si vous préférez).